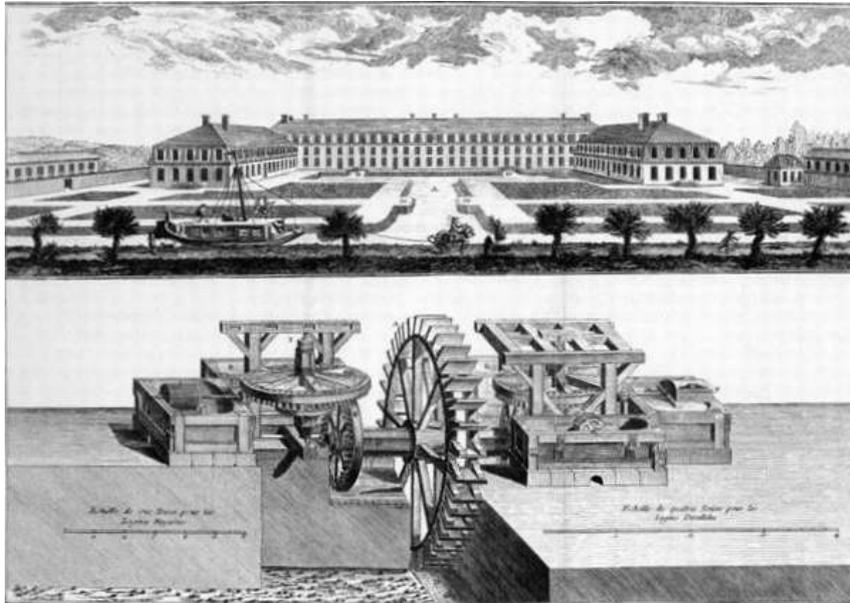


## De la « Manufacture Royale de l'Anglée » (1740) à l'usine Hutchinson de Châlette-sur-Loing de nos jours

Le duc d'Orléans prêta à une société à commandite formée par Jean-Baptiste Gastumeau, négociant à la Rochelle, la somme nécessaire à l'achat des terres de la ferme de l'Anglée situées dans l'angle formé par la jonction des canaux l'Orléans et du Loing, aux Dominicaines de Montargis. Noël Rège-mortes, ingénieur du Roi, édifia sur ce terrain une « usine-château à la française » considérée alors comme une des plus belles d'Europe, qui eut l'honneur de figurer dans l'Encyclopédie de Diderot.



Gravure ancienne représentant la Manufacture royale de l'Anglée

Cette « usine-Château » comprenait un corps de bâtiment long de 145 m à deux étages et deux ailes de 50 m à un seul étage.

Elle encadrait un port avec bassins et quais reliés au canal du Loing par un canal de dérivation (encore visibles aujourd'hui). Deux roues à aube, qui étaient actionnées par une chute d'eau de 6m, fournissaient une énergie de 50 CV. La papeterie commença à fonctionner en 1740. En 1770, elle occupait 400 ouvriers.

Dès 1775, son directeur, Leorier de Lisle, innova en remplaçant la matière première chiffon par des végétaux : ortie, roseaux, mousses, racines de chiendent, la guimauve, le houblon, les roseaux, les bois de coudrier, le fusain, les écorces de fusain, de chêne, de peuplier, d'osier, d'orme et de saule, la bardane, les feuilles de chardon etc..

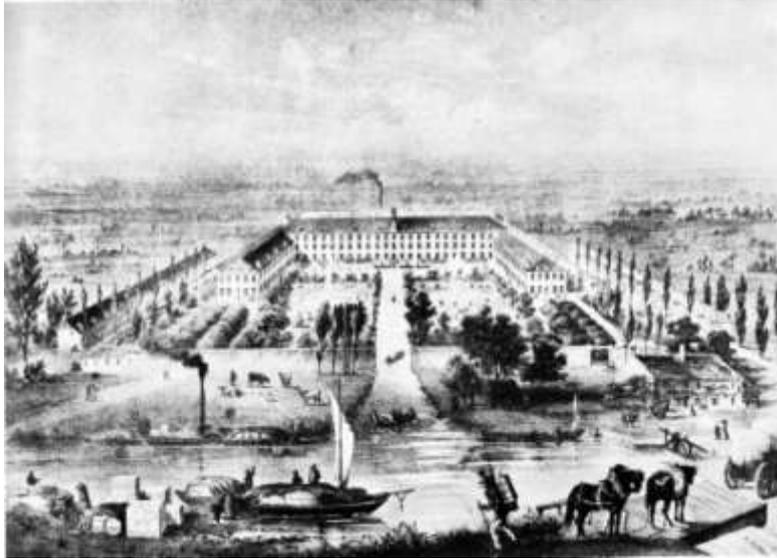
En 1788, associé au directeur de l'imprimerie royale du Louvre, il installa à Bûges une nouvelle manufacture de papier à base végétale qui occupa 300 ouvriers.

Sous la révolution, l'Anglée et Bûges tournèrent à plein pour fabriquer le papier destinés à l'impression des assignats. Sous le Consulat et l'Empire leurs productions servait pour les timbres, les billets de loterie impériale, le papier ministre à filigrane, les billets de banque.

**Adaptation de l'Anglée** Pour survivre à la concurrence des papeteries des régions montagneuses, la belle manufacture de Langlée dut faire des adaptations successives. Les deux papeteries furent achetées en 1808 par un négociant en textile parisien qui transforma Langlée en 1815 en une filature de coton jusqu'en 1853. En 1824, 600 personnes y étaient employées.

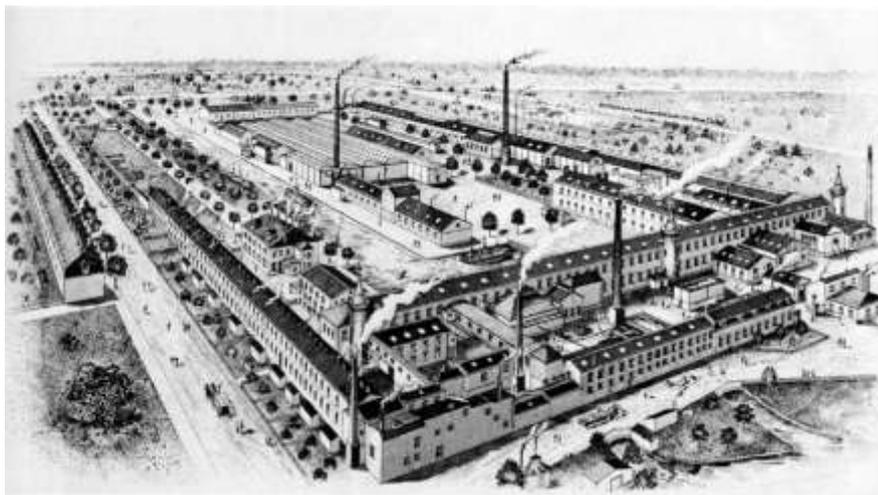
**La renaissance du site** : Le site de l'Anglée doit sa renaissance grâce à l'américain Hiram Hutchinson qui loua l'usine pour y installer une usine de caoutchouc destinée à exploiter des brevets achetés à Charles Goodyear. En 1854, Langlée employait déjà 600 ouvriers.

De la fin du XIXe siècle à nos jours, le groupe Hutchinson n'a cessé d'adapter ses implantations, ses fabrications, en fonction des fluctuations de la conjoncture politique et économique, internationale.



L'usine de l'Anglée en 1853

**La main d'œuvre d'origine étrangère** : Pour pallier le manque de jeunes ouvriers disparus sur les champs de bataille, la direction de l'usine recruta : des Vietnamiens et Cambodgiens en 1914-1918 qui retournèrent dans leur pays auxquels succédèrent des Russes blancs en 1921, des Chinois dont Deng Xiao Ping (14 février 1922 au 7 mars 1923) ; des Polonais, en 1926 ; des Tchécoslovaques de 1928 à 1929 ; des Italiens de 1925 à 1929 ; des espagnols à partir de 1925, puis des Républicains après la guerre civile, des exilés économiques de 1960 à 1966 ; des Portugais en 1960 ; des Turcs depuis 1966 ; des Yougoslaves entre 1965 et 1969 ; des Magrébins depuis 1968 ; Mauritanien ; Maliens ; Sénégalais...



L'usine Hutchinson de Langlée à Châlette-Vésine au début du XXe siècle

**Quelques sources :**

Jacques WARSCHNITTER *À la rencontre d'Hutchinson* – CHOTARD & associés éditeurs (Les deux dernières illustrations de ce document proviennent de cet ouvrage.)

J. M. FLONNEAU *Deux siècles d'industrie du LOIRET 1750-1950* Chambre de Commerce et d'Industrie du Loiret

*Châlette-sur-Loing au cœur de l'histoire* Anne-Marie PASQUET